

Bonjour au printemps

Le Printemps, grelottant, pointe le bout du nez.
Le jour se lève à peine
Le vent, de son haleine
Agite les halliers, les bois, les graminées.
L'hiver est terminé.

Inspirant les artistes,
Dans un coin du sous-bois
Un peu de neige insiste
Pour la dernière fois.

Des buissons, des taillis,
Naissent des gazouillis.
L'oiseau, à peine né
Propose sa gaieté

Tous les êtres vivants
des plaines et des montagnes
Envoient, milliers d'amants,
leurs appels aux compagnes

La nature, en prière,
Rend hommage à la trêve
Unissant comme en rêve,
Le soleil et la terre.

André COUDERC – Avril 2005

Mélancolie

Aujourd'hui c'est la fin
Je la sens, elle vient
Je la vois sans regret
sans un mot, sans rejet.
Je ne décevrai pas
La belle du trépas.
Je suis prêt, j'y aspire
Sans elle, c'est le pire.

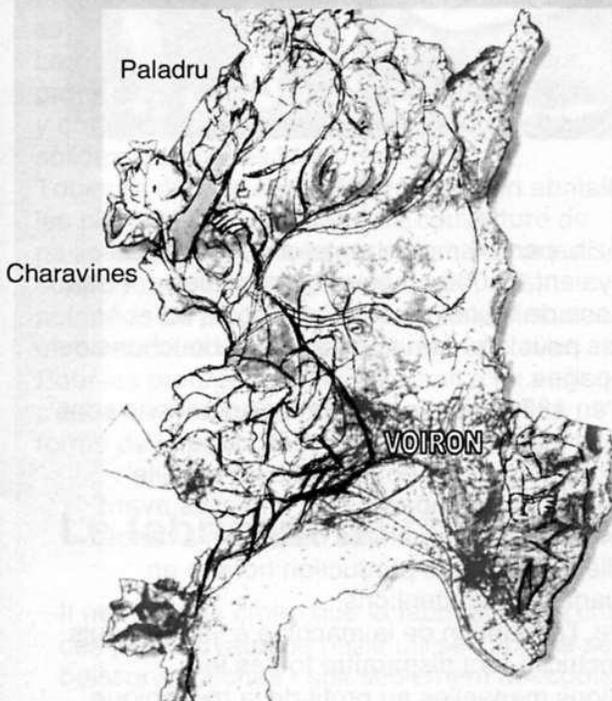
Des temps qu'elle me titille
Qu'elle tourne autour de moi
Qu'elle tend ses banderilles
Qu'elle s'accroche à mon toit...

J'avais eu l'idée vaine
D'atteindre la centaine.
(d'années, ça va de soi)
Mais au bout de mes pas,
Maintenant, j'abandonne.
Cette vie, je la donne.

Vraiment, la coupe est pleine.
Je ne t'ai plus en haine,
La faux. Je te précède.
Allez ! amène-toi !
Il faut bien que je cède
A plus forte que moi.



André COUDERC – Avril 2005



La complainte du Lac de Paladru

Ainsi l'on me menace
De vider à l'entour des déchets ménagers ?
Ainsi, vos cœurs de glace
Verront touristes et vacanciers déménager ?

On mettrait à la rue
Le brave agriculteur, le cheval, la charrue
L'entretien des verdure,
Des coteaux, des prairies, bref, la vie qui perdure ?

Alors, je tends mon bras
Vers tous les braves gens qui voudront bien m'aider
A sortir d'embaras
A sauver mes beautés, à mes cotés plaider.

Ô Pays Voironnais
Comment peut-on oser déposer des ordures
Sur mes flancs vallonnés,
Fragiles et protégés ? Ca va chauffer, dur, dur !

Max CHORIER – Avril 2005